

Nouvelles locales du jeudi 21 mai 2015

@rib News, 21/05/2015 | Politique - Sécurité - Après que le président de la République ait déclaré le report des élections communales et municipales, des réactions diverses ont été émises par les uns et les autres. Ainsi, le parti CNDD-FDD apprécie cela et trouve qu'il peut encore faire quelque chose durant cette période. Le porte-parole de ce parti affirme que la campagne a connu certains problèmes surtout liés à l'explication de l'utilisation du bulletin unique aux électeurs. Daniel Gélase Ndabirabe (photo) ajoute que cette nouvelle pratique dans les élections au Burundi doit être enseignée scrupuleusement afin que tout le monde en comprenne le processus pour ne pas se tromper dans les urnes.

- De son côté, le représentant de la coalition indépendante Amizero yabarundi trouve que ce n'est pas un présidentiel qui est nécessaire dans ces jours. Rwasaga Agathon estime pourtant que la sécurité n'est pas du tout bon dans le pays et qu'à ce titre, les principaux acteurs de la vie politique du pays devraient discuter de ce qu'il faut faire dans ces jours pour que les élections soient transparentes et surtout paisibles. Il estime par ailleurs qu'une police comme celle du Burundi ne peut pas sécuriser les élections alors qu'elle se donne le droit de tirer sur des manifestants pacifiques non armés. - Le parti UPD Zigamibanga est du même avis. En effet, le président dudit parti trouve que l'essentiel n'est pas le report des élections, mais, les discussions de tous les concernés afin d'aboutir à une solution adéquate et sincère acceptable par tous. Zed Feruzi trouve que la sécurité est un enjeu majeur pour la bonne tenue de ces élections dans ce pays meurtri par des divisions entre les partisans et les protagonistes du 3^e mandat du président Pierre Nkurunziza. - Le Conseil National de la Communication (CNC) a convoqué ce jeudi tous les journalistes travaillant pour les médias étrangers travaillant au Burundi. Le président de ce conseil a estimé que le travail accompli par ces journalistes est louable. Richard Giramahoro a pourtant fustigé le fait que ces journalistes ne rapportent que les informations concernant les manifestations contre la 3^e candidature de Pierre Nkurunziza alors qu'il y a plein d'autres choses à dire dans ce pays. Il a demandé à ces derniers qu'ils rapportent aussi les informations en rapport avec la campagne électorale qui est en cours dans le pays. Il leur a aussi demandé, surtout les étrangers, de demander l'accréditation auprès du CNC dans les meilleurs délais pour travailler conformément à la loi. - Ajoutons à toutes ces nouvelles utiles que l'envoyé spécial de la RFI à Bujumbura a été malmené par la police ce mercredi. Sonia Rolley aura dû quitter le Burundi et serait remplacé par David Tomson de la même radio. - Malgré ce discours du président du CNC, un journaliste du journal Igihwe qui travaille au Burundi et au Rwanda et celui de la Voix de l'Afrique ont été empêchés par les jeunes Imbonerakure de prendre des photos lors d'une campagne électorale du parti CNDD dans la commune urbaine de Kanyosha alors qu'ils étaient allés couvrir cette campagne comme le président du CNC leur avait demandé. - Effectivement, la campagne électorale a continué ce jeudi. Le parti CNDD-FDD a tenu sa campagne dans la commune et province Rumonge où le président dudit parti au niveau national s'attendait à un accueil favorable. Pascal Nyabenda a remercié les membres de ce parti pour avoir maintenu la paix et la sécurité dans ces derniers jours alors qu'il y avait une provocation de la part des putschistes et des manifestants dans la ville de Bujumbura. Cet élu de la province Bubanza a estimé qu'il n'est pas supportable qu'un membre de ce parti soit tué innocemment. Il a ainsi félicité les Bagumyabanga puisque la patience est synonyme de leur victoire. Avant de passer à la présentation des listes fermées de ce parti dans cette province, il a montré et expliqué l'utilisation du bulletin unique aux électeurs de ce parti. Il a terminé par demander aux membres de son parti de cohabiter pacifiquement avec les membres des autres partis politiques et ainsi respecter les idées des autres puis que le pays est engagé dans une démocratie. - Le parti Uprona de Concilie Nibigira avait prévu de faire une campagne électorale dans la commune urbaine de Bwiza dans le quartier Jabe. Mais, les manifestants qui sont nombreux dans ce quartier leur ont interdit d'arriver à la place indiquée et même leurs véhicules ont été caillassés. Le secrétaire général de ce parti a condamné l'attitude des manifestants. Gaston Sindimwo trouve que si le quartier Jabe ne veut pas voter, les élections doivent avoir lieu malgré tout. Il constate qu'ils ne pouvaient pas être interdits de faire le travail prévu étant donné qu'ils n'ont rien fait de mal sur les droits de qui que ce soit puis qu'ils sont passés sur la voie publique. - Le même parti avait organisé une campagne électorale dans la province de Muramvya. La présidente dudit parti a assuré que le parti Uprona est une référence pour les autres partis politiques surtout en ce qui est du planning. Concilie Nibigira a ainsi annoncé que ce parti ne peut pas boycotter les élections quelles que soient les conditions. Selon elle, le parti Uprona doit être toujours présent pour, à défaut de le conquérir le pouvoir, tuyaouter les autres partis en ce qui est de l'organisation du pouvoir. - Le parti FNL était quant à lui dans la province Karusi. Le président dudit parti a assuré que le développement est insuffisant dont est victime la population est due au ventriotisme des politiciens. Jacques Bigirimana a assuré que si ce parti est élu, il va redresser l'économie du pays, redresser le ministère de l'agriculture et de l'élevage avec plus de 40% du budget national, faire revenir les agronomes agricoles afin que la population qui cultive des terres étroites puisse récolter plus. - Les trois ministres nouvellement nommés ont prêté serment ce jeudi dans l'avant midi à l'hémicycle de Kigobe devant les membres du parlement et le président de la République. Tenant le drapeau national à la main gauche et la main droite levée, ils ont juré fidélité à la Charte de l'Unité Nationale et se sont engagés contre toute idéologie divisionniste et de génocide. Ils ont ensuite apposé leur signature dans un livre devant les membres de la Cour constitutionnelle avant de serrer la main du chef de l'Etat. - Les manifestations contre la 3^e candidature du président du Burundi ont continué dans la ville de Bujumbura et dans d'autres localités du pays. Ainsi, dans la commune de Bururi de la même province, des manifestations ont été signalées. Venus de la localité de Kiremba de la commune Bururi, les contestataires avançaient vers le centre urbain de Bururi. Arrivés à la ramification vers Matana et Bururi à la localité dite kw'itaba, ils ont été dispersés par la police qui les a pris de devant et de derrière. Certains ont été blessés et 4 d'entre eux ont arrêté. Dans la commune de Mugamba de la même province, les manifestants avaient bloqué la RN7 depuis très tôt le matin de ce jeudi, mais, la police a pu débloquer cette route qui est aussitôt devenue opérationnelle. - Dans la commune urbaine de Musaga, la route menant au petit séminaire de

Kanyosha vers le marché de Musaga était fermée et les manifestants étaient aux aguets attendant que la police intervienne pour la débloquer ladite route afin de s'opposer. Après que la police ait intervenue forcement à Musaga ce mercredi, ce jeudi, les manifestants et les forces de l'ordre se regardaient en chien de faïence sans pour autant se rentrer dedans. - Comme d'habitude, les routes de la commune Kinindo étaient toutes fermées et les fonctionnaires n'ont pas été autorisés d'aller vaquer à leurs activités. Dans la commune urbaine de Nyakabiga, les manifestations ont eu lieu et le nombre de manifestants avait considérablement augmenté. Pas d'incidents majeur ce jeudi. - Dans la commune urbaine de Ngagara, une personne a été tuée par la police alors que les manifestations tentaient de rejoindre le quartier VI en provenance du quartier IV. Suite à cet acte, les manifestants sont devenus plus colériques et ont agressé la police qui a tiré plusieurs balles pour les disperser. Toutes les routes étaient bloquées. A l'entendre de loin, on pouvait pas croire qu'à Ngagara, il s'agit d'une simple dispersion de manifestants, mais plutôt d'une bataille entre deux armées pour le contrôle d'une certaine localité. - A Cibitoke et Mutakura, les choses étaient comme elles sont toujours. En effet, les manifestants avaient bloqué toutes les routes et continuaient à circuler dans les rues de ces deux quartiers sans que les forces de sécurité les dérangent. Des slogans hostiles au 3^e mandat de Pierre Nkurunziza étaient instantanément lancés par les manifestants. - L'après-midi de ce jeudi vers 15h a été caotique les personnes qui se trouvaient au centre-ville de Bujumbura. En effet, des manifestants avaient réussi à introduire au centre-ville. Outre une quarantaine de femmes qui avaient aussi occupé la place de l'indépendance, certains autres groupes de manifestants avaient aussi réussi à se réunir sur l'avenue de l'amitié tout près du SOCABU alors qu'un groupe était tout près de chez Dimitri. Les deux groupes se sont donc dirigés vers l'ancien marché central à coup de sifflets et la population a été prise de panique générale. Les magasins qui étaient ouverts ont immédiatement fermé leurs portes et les voitures se sont dispersées dans tous les sens. La police anti-émeute est arrivée sur les lieux mais sans trouver aucun manifestant. Tant donné que les deux groupes se sont immédiatement dispersés. Les femmes qui étaient à la place de l'indépendance ont quant à elle été dispersées à l'aide des canaux à eau. Estimant que ce travail de 30 minutes est un essai concluant, ils ont affirmé qu'ils peuvent alors s'infiltrer au centre-ville pour y faire des manifestations contre la 3^e candidature de Pierre Nkurunziza.